Vivre sans pétrole – document vidéo RTBF

Journaliste femme : - Stop, y a plus de réserves, y a plus de pétrole à extraire et il faut faire sans.

Journaliste homme : - Alors, la vie serait sans doute bien différente, y aurait peut-être pas tout de suite la guerre comme dans Mad Max, mais une chose est sûre, on devrait vite changer nos habitudes et notre style de vie. La vie, justement, voilà ce qu'elle pourrait être un jour sans pétrole, Valérie Mailly.

Film / *Voix off* :

Imaginons la fin du pétrole. C'est pour 2050, voire 2030 selon les prévisions les plus pessimistes. Comment allons-nous gérer cette disparition aux impacts souvent insoupçonnés ? Fini la brosse à dents en plastique, elle est composée à cent pour cent de pétrole. Nos cosmétiques aussi en contiennent, pratiquement tous les shampoings en possèdent quelques gouttes.

Nos textiles n'y échappent pas, la fibre synthétique dérivée du pétrole est partout et a depuis bien longtemps supplanté la laine, la soie ou le coton.

En Belgique, deux ménages sur cinq se chauffent au pétrole. Il leur faut pour un appartement de 80 mètres carrés, 1600 litres de mazout par an.

Un ordinateur, c'est 600 litres de pétrole pour sa fabrication et son transport. Les pièces qui le composent ont en effet traversé des continents avant d'arriver sur votre bureau. Constat identique pour les appareils de la vie courante, même des objets simples comme un bic sont issus du pétrole.

Dans votre supermarché, accrochez-vous, tout ou presque dépend du pétrole. Les fruits par exemple, la moitié est importée par avion et consomme donc énormément de kérosène. Il aura fallu par exemple cinq litre de pétrole pour emmener un seul kiwi de Nouvelle Zélande. Si maintenant on retire également les fruits acheminés par camion, notre alimentation serait bien monotone.

Nonante-neuf pour cent de nos voitures roulent grâce au pétrole. Tous moyens de transport confondus consomment à eux seuls la moitié de la production mondiale. Dans ce domaine plus que d'autres, les alternatives peinent à se développer. Les délais sont pourtant courts jusqu'à la disparition de nos carburants classiques. Plus de pétrole, ce pourrait être aussi plus de voiture du

tout, sa fabrication nécessite en effet beaucoup d'énergie et quinze pour cent en moyenne de plastique.

Notre société est donc bien dépendante du pétrole, sa fin pourrait conduire à la fin de notre civilisation. Ouf, ce n'était qu'un cauchemar. Touchons du bois pour que tout cela n'arrive jamais. Zut, tout est en plastique ! Serait-il trop tard ? Il est en tout cas plus que jamais temps de réfléchir à d'autres solutions.

Journaliste femme (JF) : - Serait-il trop tard ? C'est un petit peu la question du jour. Les produits dérivés du pétrole, qui on l'a vu, sont partout, on utilise l'or noir pour le plastique, pour les peintures, pour fabriquer des encres d'imprimerie, des produits de beauté, des vêtements, des shampoings, des gommes. L'industrie pétrochimique qui représente environ dix pour cent de la consommation mondiale de pétrole.

Journaliste homme (JH) : -Michel Wauthélet, bonsoir, merci d'être avec nous (Bonsoir), alors on l'a entendu, la liste elle est longue, ce qui montre bien notre dépendance au pétrole.

Michel Wauthélet (MW) : Oui, notre dépendance au pétrole, elle est due notamment justement aux propriétés de ce pétrole. Si le pétrole est autant utilisé, c'est qu'il a des avantages absolument importants par rapport à d'autres sources d'énergie, donc notamment sa densité d'énergie, la quantité d'énergie qu'il y a, euh, par litre, euh, de pétrole est très grand. D'autre part, le pétrole est liquide, il est facile à transporter et à transvaser, on fait facilement le plein, on transporte facilement par camion et il est également facile à extraire et il ne faut pas le synthétiser, c'est d'une certaine manière un don de la nature, donc des avantages indéniables.

JF : - c'est vrai que ce pétrole, il a permis pas mal d'avancées technologiques au vingtième siècle, évidemment. Alors, on rappelle, vous êtes professeur à l'université de Mons-Hainaut, mais si vous êtes avec nous, c'est surtout parce que vous êtes membre de l'ASPO, c'est l'association de surveillance du pic de pétrole et de gaz, alors, le pic, on va l'atteindre quand ? Quand est-ce qu'y aura plus de réserves, ou en tout cas plus de réserves exploitables ?

MW : - Des du pétrole, y en aura toujours, le problème c'est au partir du moment où on va arriver où à un moment où le pétrole va être véritablement

trop cher, où effectivement la demande va dépasser l'offre et ça commence déjà euh à arriver, euh, maintenant, d'après on le voit avec l'augmentation du prix du pétrole.

JF : - Alors il faudra s'en passer pour quand, 2030, 2050 ?

MW : Euh tout cela va dépendre de évidemment du prix, ça va dépendre de l'évolution, comment le le public lui-même, comment le citoyen moyen euh va euh va voir, va se comporter, est-ce que, personne ne le sait aujourd'hui, est-ce qu'il faudra attendre que euh le prix de l'essence soit à deux euros le litre, ce sera deux euros et demi, ce sera cinq euros, personne ne le sait. Mais en tout cas, les choses vont probablement aller assez rapidement.

JH : - Le pétrole et ses utilisations diverses auront permis quand même une avancée technologique importante au vingtième siècle.

MW : Ah bien entendu, c'est à cause du pétrole que nous sommes, que nous avons le développement technologique de euh de notre société bien entendu, c'est, le pétrole a fait notre richesse.